

Crypto Finance Forum

19 juillet 2021

Table ronde « *NFT, DAOs, paiements, MNBC, security tokens... Qu'attendre du futur des crypto-actifs ?* » (16h15- 17h)

Éléments d'intervention de Nicolas de SEZE, vice-président de France Payments Forum

Q1 : Comme on le voit à travers les surveys de la BRI, les banques centrales mondiales se penchent depuis quelques années sur la question des MNBC. Pouvez-vous nous résumer l'état des travaux en la matière?

Effectivement, selon les surveys de la BRI, **86%** des banques centrales travaillent sur les monnaies numériques de banque centrale, mais leurs travaux sont à des stades plus ou moins avancés.

On distingue classiquement **deux variantes** de MNBC :

- La MNBC **de gros** (*wholesale CBDC*), réservée aux échanges entre acteurs bancaires et financiers, pour les paiements transfrontières ou pour le règlement en monnaie de banque centrale de la jambe cash des transactions sur actifs numériques.
- La MNBC **de détail** (*retail CBDC*), destinée au grand public.

Les travaux des banques centrales ont d'abord été orientés vers la MNBC de gros, mais le focus s'est déplacé vers la MNBC de détail. Je voudrais prendre très rapidement quelques exemples.

- La banque centrale des **Bahamas** est la première à avoir introduit une MNBC, le **sand dollar**, opérationnel depuis octobre 2020, et qui est mis à la disposition des 393 000 résidents des Bahamas sous la forme d'un *wallet* sur smartphone.
- La banque centrale de **Suède** (Riksbank), confrontée depuis d'assez nombreuses années à une forte baisse de l'utilisation du cash, a lancé son projet **e-krona** en 2017. Une expérimentation pilote a été lancée en février 2020 et durera jusqu'en février 2022.
- La banque centrale de **Chine** (PBOC) a débuté ses travaux dès 2014. Dans un contexte où les paiements sont déjà très « digitalisés » du fait du poids des Bigtechs chinoises telles qu'Alipay et WeChat Pay, le **e-yuan** (ou e-CNY) sera émis par la banque centrale mais distribué par des « opérateurs autorisés », c'est-à-dire des banques commerciales sélectionnées par la banque centrale, en liaison avec d'autres intervenants tels que des opérateurs téléphoniques et Bigtechs. Des tests pilotes ont été lancés à partir de fin 2019 dans un certain nombre de villes et se sont progressivement élargis. La PBOC a publié

vendredi dernier (16 juillet) un [rapport](#) très intéressant sur le projet e-CNY, son contexte, ses objectifs, son design, son état d'avancement et ses perspectives. Il s'agit, à ma connaissance, du premier document de ce type (du moins en anglais) émanant de la PBOC elle-même et constituant donc une source de première main.

On trouve notamment dans ce rapport des chiffres qui illustrent l'ampleur de ces tests pilotes : au 30 juin 2021, près de 25 millions de *wallets* avaient été ouverts (21 millions de *personal wallets* et 4 millions de *corporate wallets*) avec lesquels plus de 70 millions de transactions ont été effectuées pour une valeur de 35 milliards de yuans (soit l'équivalent de 5,3 milliards de dollars).

- La **Banque d'Angleterre** avait lancé en mars 2020 une [première consultation publique](#) sur la MNBC de détail. Début juin 2021, elle a simultanément publié une [synthèse des réponses](#) à cette consultation et lancé une [nouvelle consultation publique](#), dont l'objet est plus large puisqu'il porte sur les « *new forms of digital money* », c'est-à-dire les « *systemic stablecoins* » et la MNBC.
- Le cas des **États-Unis** mérite, je crois, que je m'y arrête un peu plus longuement. La position de la FED a longtemps été assez réservée. Je la résumerai comme suit :
 - Il n'y pas besoin d'une MNBC de détail aux États-Unis car (a) il n'y a pas vraiment de baisse de l'utilisation du cash et (b) le système de paiement américain fonctionne bien et est en cours de modernisation avec le projet FedNow de paiement instantané ;
 - La FED se fait néanmoins un devoir de se tenir à la frontière de la recherche sur la technologie ;
 - Mais une MNBC soulève beaucoup de questions et il reste encore beaucoup de travail avant qu'une décision d'émettre une MNBC puisse être prise. En bref, selon une formule souvent employée par Le Président de la FED, Jerome Powell: "*we do not need to be the first but we need to get it right*".

Début 2020, a été créée la « [Digital Dollar Foundation](#) », entité privée (mais fondée par d'anciens régulateurs, en collaboration avec Accenture) qui a plaidé avec force pour un *digital dollar* émis par la FED et distribué par les banques. Les promoteurs de ce projet ayant une certaine audience auprès du Parlement américain, celui-ci a adopté le 26 mars 2021 le « [CBDC Study act](#) » invitant la FED à intensifier ses travaux sur la MNBC, notamment pour des motivations géopolitiques (« *the US should strive to maintain its leadership in financial technology and ensure that the U.S. dollar remains the predominant reserve currency in the world economy* »).

Dans un [message vidéo du 20 mai 2021](#), Jerome Powell a annoncé que la FED publiera cet été un *discussion paper* qui servira de base à une consultation publique.

- Enfin, côté européen, la **BCE** a publié en octobre 2020 un [rapport sur l'euro numérique](#) qui a servi de base à une consultation dont les [résultats](#) ont été publiés mi-avril 2021. Tout récemment (c'était le 14 juillet), le Conseil des gouverneurs de la BCE a décidé de passer à une nouvelle étape en lançant formellement un [projet d'euro numérique](#).

Q2 : Le "wake-up call" de Facebook avec son projet Libra a boosté les travaux des banques centrales pour les MNBC de détail. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

La publication du livre blanc de Facebook sur Libra, en juin 2019, a suscité des réactions politiques (notamment au niveau du G7) sur le thème de la souveraineté monétaire. Ainsi par exemple, dans une tribune publiée par le *Financial Times*, le ministre Bruno Le Maire indiquait « *Libra demande aux États de partager leur souveraineté monétaire avec une entreprise privée. Notre position est claire : nous voulons que l'innovation financière respecte la souveraineté des États. La souveraineté politique ne peut pas se partager avec des intérêts privés. La souveraineté monétaire non plus* ».

Mais dans le même temps, les autorités reconnaissent que Libra était un révélateur de la nécessité d'une modernisation des paiements, en particulier les paiements transfrontières, et ont encouragé les banques centrales à envisager la création de monnaies numériques de banque centrale.

Dans un [discours récent](#) (Paris Europlace 29 juin 2021) le gouverneur de la Banque de France a résumé d'une manière que j'ai trouvée très éclairante le « pourquoi » d'un euro numérique en s'appuyant sur ce qu'il appelle le « **triangle des risques** » :

- Le risque de **marginalisation de la monnaie de banque centrale** à la fois dans les paiements de détail (avec le recul de l'utilisation des espèces, qui s'est accéléré avec la crise sanitaire) et dans les systèmes de règlement (avec la tokenisation des actifs financiers).
- Le risque de **perte de souveraineté monétaire**, avec l'apparition des Bigtechs, des cryptoactifs et des stablecoins.
- Le risque de **perte de terrain de l'euro dans son rôle international**, avec les avancées des MNBC extra-européennes, en particulier le yuan numérique.

Q3 : Quelles sont les prochaines étapes ?

- Côté **Royaume-Uni**, la nouvelle consultation publique lancée début juin par la Banque d'Angleterre est en cours. On peut espérer avoir en fin d'année une synthèse des réponses, à la lumière desquelles les autorités britanniques pourraient décider d'émettre (ou non) une MNBC.

- Côté **États-Unis**, la FED a annoncé la publication « cet été » (sans autre précision de date) d'un *discussion paper* qui servira de base à une consultation publique. Ce *discussion paper* est attendu avec d'autant plus d'intérêt que l'on sait qu'au sein même de la FED, le débat sur l'opportunité d'émettre une MNBC est assez vif.
- Côté **Chine**, bien que l'on prête aux autorités chinoises l'intention de lancer le *e-yuan* à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver 2022, le rapport publié vendredi dernier par la PBOC auquel je faisais allusion tout à l'heure indique que "*The PBOC will continue to prudently advance the e-CNY project, with no present timetable for the final launch*" et il liste les nombreux sujets restant à approfondir. Affaire à suivre donc, dans un contexte où par ailleurs, comme évoqué dans de précédentes tables rondes, les autorités chinoises ont récemment durci le ton vis-à-vis du monde des cryptos.
- Côté **Eurosystème**, le projet d'euro numérique qui vient d'être lancé par la BCE comportera **deux phases** : une phase d'investigation (ou prototypage) d'une durée de deux ans, en concertation étroite avec toutes les parties prenantes, et une phase de développement, d'une durée estimée à trois ans.
- Un dernier mot sur les travaux de la **Banque de France**.
 - Comme l'a rappelé Denis Beau lors de la table ronde du début de l'après-midi, la Banque de France, tout en prenant une part active aux travaux de l'Eurosystème sur la MNBC de détail, a poursuivi sur un rythme soutenu son programme d'expérimentations de MNBC de gros, en étroite coopération avec des acteurs privés dont certains participent à ce Forum.
 - Dans son discours de fin juin pour Paris Europlace, le gouverneur a insisté à juste titre sur la complémentarité entre MNBC de détail et MNBC de gros, soulignant que « *même si l'attention du public est naturellement focalisée sur la MNBC de détail, la MNBC de gros est tout aussi importante car ses cas d'usage sont dès aujourd'hui encore plus évidents et qu'elle sera indispensable pour assurer des opérations transfrontières* », et plaidant pour que la phase d'investigation et de prototypage engagée par l'Eurosystème « *couvre ces deux fonctions, séparément ou ensemble* ».
 - Ce sera donc l'un des points d'attention de la période à venir.